



Institut de Relations Internationales et Stratégiques

LA REFLEXION STRATEGIQUE DANS LE JAPON  
CONTEMPORAIN

**SYNTHESE**

Institut de Relations Internationales et Stratégiques (IRIS)

Auteur : Valérie Niquet

Année 2000

## 1) PROBLEMATIQUE

La réflexion sur les orientations stratégiques du Japon en matière de défense et de sécurité est devenu un sujet de débat politique majeur dans l'archipel depuis la fin de la guerre froide. Cette réflexion s'appuie sur une tradition militaire longtemps occultée ainsi que sur des capacités de défense qui, en dépit des limites constitutionnelles, sont loin d'être négligeables. Cette étude a donc pour objectif de faire le point sur la réflexion stratégique dans le Japon contemporain et d'analyser les conséquences de cette réflexion sur les choix du Japon en matière de politique de défense. Dans l'étude, l'accent a été mis sur deux éléments liés, qui constituent deux facettes d'une même ambition, qui sont le programme spatial (lanceur de satellites) et le projet TMD. Pour se faire, nous nous sommes attachés à suivre le débat qui se développe au Japon depuis la fin de la guerre froide sur la manière de résoudre le dilemme entre la nécessaire adaptation des moyens à une situation stratégique nouvelle et le respect de contraintes qui restent fortes. Nous avons également choisi de situer ce débat, et l'argumentaire qui le soutient, dans le contexte plus large d'une "pensée stratégique japonaise" longtemps occultée mais dont des traces subsistent toutefois. Dans ce contexte nous analysons le développement du projet de TMD (*Theater Missile Defense*) qui, en combinant tous les facteurs qui pèsent aujourd'hui sur l'évolution de la réflexion stratégique au Japon, offre un cas d'école particulièrement éclairant sur les équilibres qui peuvent s'établir entre la prise en compte des menaces et le respect de contraintes sévères.

## 2) OBJET DE L'ETUDE

L'étude s'attache donc dans un premier temps à définir ce qui constitue les fondements de la réflexion stratégique dans le Japon contemporain : à la fois les fondements conceptuels et l'analyse des menaces qui pèsent sur l'archipel depuis la fin de la guerre froide. Dans ce cadre, la problématique des choix stratégiques nouveaux est abordée, ainsi que les limites très étroites au sein desquelles ces choix peuvent être mis en oeuvre. Alors que le choix de la dissuasion nucléaire reste politiquement inacceptable, l'accent est mis sur le maintien à niveau dans le domaine spatial et le développement du programme de défense anti-missiles. Illustration des ambitions et des contraintes qui caractérisent la réflexion stratégique dans le Japon contemporain, un chapitre particulier est donc consacré au programme TMD et à ses perspectives de mise en oeuvre.

La perception des menaces, dans un environnement incertain, a considérablement évolué au Japon depuis la fin de la guerre froide. Devant la Russie qui ne fait plus peur, et même la Corée du Nord, qui a le mérite d'ancrer la présence américaine en Asie du Nord-Est, c'est aujourd'hui la République populaire de Chine qui occupe la première place dans les préoccupations des stratèges japonais.

Les analystes japonais constatent en effet avec préoccupation l'influence croissante et potentiellement déstabilisatrice de la Chine en Asie. Selon eux, Japon doit ainsi être prêt à "décourager et si nécessaire dissuader une Chine qui rechercherait une position dominante en matière politique et militaire". Ce sentiment d'inquiétude se trouve accru par l'impression que les intérêts stratégiques des Etats-Unis et du Japon en Asie ne coïncident plus aussi parfaitement que pendant la guerre froide.

Peu d'options s'offrent au Japon pour répondre à ces menaces en dépit de la volonté d'évolution exprimée par de nombreux experts. Le choix de la dissuasion nucléaire reste, pour des raisons politiques, impossible à mettre en oeuvre. En revanche, le Japon a accompli des efforts importants dans le domaine spatial, sous le couvert des besoins civils. L'objectif du Japon est de maîtriser en propre la technologie spatiale dans tous les domaines des matériaux aux systèmes de propulsion en passant par les capacités de contrôle et de navigation.

L'intérêt du Japon pour le projet TMD correspond donc à la prise en compte plus autonome des menaces nouvelles auxquelles l'archipel est aujourd'hui confronté, mais la participation du Japon au projet TMD devrait également autoriser un renforcement de la position de Tokyo au sein de l'alliance nippo-américaine. Le projet TMD est également l'option qui respecte le mieux les contraintes auxquelles le pouvoir politique est confronté en matière de défense, et qui de ce fait a le plus de chance de pouvoir aboutir.

Toutefois, les critiques à l'encontre du projet n'ont pas cessé en dépit des décisions prises à la fin de l'année 1998 à la suite d'un tir de missile Nord-Coréen. Ces critiques s'appuient notamment sur le flou

qui entoure le coût réel, l'efficacité et les moyens de financement du projet dans un contexte de difficultés budgétaires. Le projet TMD soulève également la question majeure du contrôle de la chaîne de commandement, de la prise de décision et donc de l'appréciation de la menace entre Tokyo et Washington. En la matière, le monopole des capacités de recueil de l'information par les Etats-Unis est perçu comme de moins en moins acceptable par les stratèges japonais. La mise en place du projet TMD ne pourrait donc qu'avoir des implications importantes et potentiellement déstabilisatrices en ce qui concerne la structure des forces d'autodéfense, les liens opérationnels avec les Etats-Unis et enfin les mécanismes de gestion des crises au Japon.

### **3) RESULTATS DE L'ETUDE**

Pour toutes ces raisons, qui s'ajoutent aux difficultés d'un processus de décision dont la rationalisation apparaît difficile à mettre en œuvre, certains analystes considèrent que, comme dans le cas du nucléaire, Tokyo pourrait se tenir en ce qui concerne le TMD en deçà de la limite du déploiement, cherchant ainsi à acquérir un moyen de dissuasion face aux tentatives de coercitions chinoises tout en limitant le coût financier et politique du projet. Mais l'intérêt de Tokyo pour le projet TMD, qui apparaît comme le moyen le plus acceptable de franchir un dangereux cap d'incertitude stratégique et qui autorise la poursuite de recherches nécessaires au maintien à niveau des capacités technologiques du Japon applicables au secteur militaire ne sera pas remis en cause.